

Recherche UCL

Hostilité à l'homosexualité et l'homoparentalité : les motivations

L'homophobie religieuse est-elle anodine ou peut-elle mener à de l'agression physique ? Plus généralement, l'homophobie a-t-elle un fondement moral ou est-elle intrinsèquement immorale ? **Ceux qui sont contre l'homoparentalité le sont-ils par souci altruiste de protection des « vulnérables » (enfants) ou par moralité typiquement conservatrice ?**

Vassilis Saroglou, responsable du Centre de psychologie de la religion de l'UCL, en collaboration avec deux doctorantes UCL (Joanna Blogowska et Csilla Deak) a examiné et répondu à ces questions, au travers de deux récentes études dont l'une vient d'être acceptée pour **publication dans la meilleure revue internationale en sciences sociales des religions** : *Journal for the Scientific Study of Religion*.

La **première étude** a été développée par les chercheurs UCL, via des techniques expérimentales, **en laboratoire**. Concrètement, Vassilis Saroglou et son équipe ont mis en situation des volontaires afin de recréer des sentiments liés à la psychologie de l'agression. Il était bien entendu impossible de tester en laboratoire des agressions physiques (pour des raisons éthiques évidentes). Les chercheurs ont donc mesuré la présence d'une agression, de manière indirecte, en incitant les participants à donner de la sauce piquante à une cible hypothétique et en observant la quantité donnée par ces participants en fonction du statut de la cible.

Cette stratégie de recherche est importante pour **examiner si des préjugés et des stéréotypes au niveau cognitif se traduisent effectivement dans des actes d'agression physique**. Les chercheurs UCL ont trouvé que plus les participants étaient croyants, plus ils avaient tendance à montrer de l'agression envers une cible prétendument gay qui estimait que la défense des droits des homosexuels était une avancée sociale importante. Autrement dit, **l'idée que la religion pousse seulement à « haïr le péché » et permet, en même temps, d'aimer ces personnes « dans le péché », s'avère fausse**. L'étude montre que la religion pousse à haïr non seulement le péché mais également les auteurs de ce péché (les « pécheurs »).

La **deuxième étude** a examiné l'argument néo-conservateur contre l'homoparentalité qui tend à mettre l'accent sur le besoin de protection du bien-être des enfants, supposés victimes de cette situation. **Les chercheurs UCL ont examiné, sur base d'une enquête par questionnaires, si la réprobation de l'homoparentalité était basée sur des préoccupations morales relatives au souci d'autrui** (valeurs de sollicitude et d'équité, émotion d'empathie) **ou si elle était basée sur des préoccupations morales** typiques des sociétés collectivistes et des personnes avec une moralité **conservatrice rigide** (valeurs de loyauté, de respect d'autorité et de la pureté).

Il s'est avéré que seule la moralité conservatrice et rigide prédisait l'opposition à l'homoparentalité. Aucun effet des attitudes ou valeurs empathiques sur le rejet de l'homoparentalité n'a été trouvé, y compris parmi ceux qui justifient leur rejet par des arguments du type « protection des enfants ». C'est même le contraire : ceux qui soutiennent la possibilité d'homoparentalité par souci du respect des personnes homosexuelles sont des personnes qui tiennent aux valeurs à la fois de sollicitude et d'équité. Autre résultat intéressant : l'humilité, mesurée subtilement comme la différence entre appréciation de soi-même et appréciation des autres, est présente chez les défenseurs de l'homoparentalité quand ils se soucient des autres et manque terriblement chez ceux qui rejettent l'homoparentalité par moralisme rigide. Enfin, toujours selon les résultats de cette étude, **les personnes croyantes ne sont pas contre l'homoparentalité à cause des valeurs altruistes mais à cause des valeurs conservatrices**.

CONTACT (presse) : Vassilis Saroglou, professeur à l'Unité de psychologie sociale et des organisations et responsable du Centre de psychologie de la religion de l'UCL : **010 47 82 74** ou **0495 27 36 93**